SERVICES BANCAIRES AUX AUTOCHTONES | NUMÉRO 15 | E-SPIRIT 2010

# envol MAGAZINE

# Une décennie d'E-Spirit

## L'APECA
Investir dans la jeunesse autochtone

## E-SPIRIT 2010
Les gagnants

BDC
L'entrepreneur d'abord

Canada

**Banque de développement du Canada**
Services bancaires aux Autochtones
155, rue Carlton, bureau 220
Winnipeg (Manitoba) R3C 3H8

DANS CE NUMÉRO

03
**UNE DÉCENNIE D'E-SPIRIT**

06
**CÉLÉBRONS DIX ANS**

09
**UNIVERSITÉ D'OTTAWA**

11
**GAGNANTS D'E-SPIRIT 2010**

16
**BÉNÉVOLES**

# BIENVENUE

C'est un privilège pour moi d'agir en tant que deuxième rédactrice du magazine ENVOL. Wendy MacNair, ma prédécesseure, mérite de nombreux remerciements pour le travail accompli, de la naissance du magazine jusqu'à son départ à la retraite en mars dernier. ENVOL en a parcouru du chemin depuis sa première parution, dans laquelle j'apparaissais comme étudiante et stagiaire à BDC. Je me rappelle l'article que j'avais rédigé en 2003 et intitulé « On ne finit jamais de s'instruire ». Voilà que je me retrouve sept ans plus tard à la barre de ce magazine à titre de rédactrice, à la recherche d'anecdotes et d'histoires inspirantes touchant à la réussite.

Ce numéro spécial d'ENVOL est particulièrement... spécial, alors que nous célébrons le 10e anniversaire de notre concours E-Spirit qui a connu son apogée lors de la rencontre qui a eu lieu du 11 au 13 mai dernier à Ottawa (Ontario), notre capitale nationale. Tous les élèves, les accompagnateurs, les enseignants et les bénévoles ont joint leurs efforts pour que cette édition ne soit pas oubliée de sitôt.

Je tiens à profiter de l'occasion pour remercier nos commanditaires, Affaires indiennes et du Nord Canada, Entreprise autochtone Canada et l'Agence de promotion économique du Canada atlantique ; leurs contributions à cette aventure extraordinaire sont plus qu'appréciées. Au nom de l'équipe de Services bancaires aux Autochtones, je vous en remercie.

L'équipe du projet E-Spirit est déjà à l'œuvre pour trouver un lieu de rassemblement pour l'édition 2011. Ce sera difficile de trouver un endroit qui surpassera les postes de poutine, de queues de castor et de bonbons de cette année, mais je suis convaincue que nos gestionnaires de projet, Dianna Hudson et Cheryl K. Watson, auront des idées fantastiques pour l'an prochain.

Miigwich,

**Alyssa Reid,**
rédactrice
Alyssa.reid@bdc.ca

# UNE DÉCENNIE D'E-SPIRIT

BDC se réjouit d'avoir célébré le 10e anniversaire du concours E-Spirit en 2010. À ce jour, plus de 4 500 jeunes de partout au Canada y ont participé.

Nous avons organisé cette année la dixième édition de la rencontre et du gala E-Spirit 2010, dans la capitale du Canada : Ottawa (Ontario). Je suis tellement fière de pouvoir affirmer qu'E-Spirit a contribué à dix ans de souvenirs de jeunes Autochtones apprenant l'entrepreneuriat et acquérant des compétences en affaires. Ce dixième anniversaire constitue un jalon exceptionnel pour moi, ainsi que pour l'équipe des Services bancaires aux Autochtones et les succursales de BDC à l'échelle de Canada.

Ces neuf années de rencontres partout au Canada me rappellent tant de choses. J'espère pourtant que la rencontre et le gala de remise des prix de cette année seront encore plus réussis que les précédents, car il s'agit d'un anniversaire important. Si on me demandait de choisir mon souvenir préféré, je serais bien incapable de me décider. En effet, chaque année apporte son lot de souvenirs positifs et authentiques. Mon travail en tant que gestionnaire de projet, E-Spirit, me passionne, et j'ai été très honorée de faire partie de la « Voix », au nom de nos jeunes Autochtones. Nous avons survécu aux nombreux changements au sein de notre équipe de projet, et cela a parfois été très éprouvant. Mais nous avons eu la chance de pouvoir compter sur des bénévoles locaux qui travaillaient très dur, ainsi que sur des stagiaires Autochtones dont les journées de travail étaient aussi longues que leurs nuits étaient courtes — il s'agit là de la cause de notre réussite année après année. Lors de chaque rencontre, il me suffisait de voir les visages des jeunes participants pour savoir que nous accomplissions du bon travail et que nous leur apportions quelque chose de positif. Je suis bien sûr ravie de l'implication locale de BDC auprès de communautés autochtones partout au Canada. Je tiens à ce que tout le monde sache que nous fêtons notre dixième anniversaire – il ne faudrait pas oublier en effet que plus de 4 600 jeunes ont déjà participé au concours E-Spirit.

L'organisation de notre événement à Ottawa montre bien, une fois de plus, que nous pouvons « Ne connaître aucune limite », nous rendre dans une autre ville et y honorer nos leaders actuels : notre jeunesse autochtone. J'espère que vous apprécierez cette édition spéciale d'ENVOL, à l'occasion du dixième anniversaire du voyage E-Spirit !

Ekosi,
**Cheryl K. Watson,**
**gestionnaire de projet, E-Spirit**
**Première Nation Ochapowace 71**

# Anciens gagnants du prix Or

# INVESTIR DANS LA JEUNESSE **AUTOCHTONE**

Imaginez une salle de classe qui n'en serait pas vraiment une. Vous y feriez quelque chose que vous adorez, tout en obtenant vos crédits et un salaire ? Pour cinq élèves du Chapel Island Youth Centre (Cap-Breton), ce rêve est devenu réalité, avec le soutien de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA).

Grace à l'aide de leur professeur, Gerard Livingstone, et à un prêt de 5 000 $ du programme Students in Business (Étudiants en affaires), Quentin Poulette, Levi Marshall, Brian Johnson, Seth Doucette et Amanda Johnson sont désormais les heureux propriétaires de l'entreprise Una'maki Student Firewood.

Ce projet a permis à M. Livingstone de motiver sa classe lors des activités d'apprentissage, tout en les aidant à acquérir des compétences qui leur serviront dans le monde réel. Le résultat, jusqu'ici, est éloquent ! Les étudiants ont été en mesure de lancer leur propre entreprise et de rembourser leur prêt dans leur premier mois d'activité.

Au fil des ans, l'APECA a appuyé de nombreuses initiatives d'affaires autochtones — E-Spirit notamment — ce qui a permis de multiplier les réussites de jeunes Autochtones, comme dans le cas de l'entreprise Una'maki Student Firewood.

Students in Business est un programme offert aux étudiants de Nouvelle-Écosse qui souhaitent démarrer leur propre entreprise. Par le biais de l'APECA, la Société d'expansion du Cap-Breton et la province de la Nouvelle-Écosse, les étudiants peuvent recevoir jusqu'à 5 000 $ en prêts remboursables, afin de financer leur entreprise.

En plus de fournir une aide financière directe à ces projets, l'APECA appuie également des initiatives partout au Canada atlantique, afin de favoriser l'éducation continue des communautés autochtones. Un exemple d'une telle initiative est l'Aboriginal Youth Conference (conférence des jeunes Autochtones), qui a eu lieu en janvier dernier à Moncton, au Nouveau-Brunswick.

Organisée par le Mi'kmaq Malise et l'Atlantic Youth Council, cette conférence de trois jours à l'intention des jeunes portait sur l'accès à l'éducation postsecondaire. Environ 125 délégués, conférenciers et exposants ont pris part à l'événement, qui comprenait divers ateliers, une foire éducative, des exposés et des documentaires destinés aux jeunes Autochtones.

Le soutien de l'APECA envers cette conférence a aidé des jeunes Autochtones à obtenir les outils nécessaires pour réussir leur éducation postsecondaire et permis de souligner les possibilités de carrière accrues, ainsi que les autres avantages à long terme qu'offrent les études postsecondaires La conférence a été financée en partie par l'APECA au moyen de son Programme de développement des entreprises.

Le gouvernement du Canada, par le biais de l'APECA, et les Premières nations du Canada atlantique ont pour objectif commun de renforcer l'économie des communautés autochtones du Canada atlantique, et de contribuer ainsi à la prospérité de l'ensemble de la région.

L'investissement de l'APECA dans le concours E-Spirit 2010 permet de sensibiliser les jeunes Autochtones aux possibilités d'entrepreneuriat qui s'offrent à eux et de renforcer leurs compétences en gestion d'entreprise. L'APECA soutient fièrement le concours E-Spirit de plans d'affaires pour les jeunes Autochtones depuis 2003. Le financement du projet se fait au moyen de son Initiative pour jeunes entrepreneurs.

L'APECA soutient fièrement E-Spirit, le concours national de plans d'affaires pour les jeunes Autochtones, depuis 2003.

# célébrons 10 ans

**PAR JIM RICHARDSON**

Incroyable... nous voici déjà au dixième anniversaire du concours E-Spirit ! La Banque de développement du Canada doit être félicitée de son leadership et de son engagement à long terme à faire une différence grâce à cet intérêt accordé aux jeunes. Comme l'a dit le philosophe et poète américain Ralph Waldo Emerson : « N'allez pas là où le chemin peut mener. Allez là où il n'y a pas de chemin et laissez une trace ». Et quel parcours ce fut !

Les participants au fil des années ont fourni leurs commentaires, comme l'ont aussi fait les enseignants et les dirigeants des écoles. Ils ont tous vanté le projet et nous ont indiqué ce que cela signifiait pour eux.

Les élèves se sont rappelés comment le concours avait contribué à bâtir leur confiance en eux et à les sensibiliser au monde des affaires. Certains anciens participants ont fait leur marque dans leur collectivité et à l'échelle provinciale en tant que leaders et ils ont été honorés pour leurs diverses initiatives. Bon nombre d'élèves ont entrepris des études universitaires.

Les enseignants et les directeurs d'école ont témoigné des répercussions positives que le concours E-Spirit avait eu sur leurs élèves et des programmes améliorés sur l'entrepreneuriat qu'ils ont pu concevoir grâce au concours. De nombreux enseignants se sont exprimés à propos des éléments d'exposition et de présentation orale, soulignant qu'E-Spirit offre une expérience importante qui ne peut être enseignée en classe. Certains ont accordé des crédits de cours aux élèves ayant participé à E-Spirit et mené à bien le plan d'affaires, la vidéo et les présentations orales qui y sont associés. Dans l'ensemble, la fiche est impressionnante, lorsqu'on tient compte des résultats !

Plusieurs données n'ont pas fait l'objet de suivi, comme le nombre de participants ayant démarré leur propre entreprise, travaillant dans le monde des affaires ou occupant un rôle prépondérant dans leur collectivité. En fait, il n'est pas nécessaire d'utiliser des

ressources du projet E-Spirit pour surveiller ces chiffres. Je sais que l'expérience E-Spirit a eu un impact positif dans la vie des jeunes participants, selon ce que j'ai entendu des participants et des enseignants au fil des années.

Un projet comme E-Spirit exige des efforts et de l'engagement. L'équipe de base d'E-Spirit s'est composée au fil des années de Wilson Neapew, grâce à son leadership, Wendy MacNair, Cheryl Watson, Dianna Hudson, Bernadette Harrison (née Smith) et de nombreux bénévoles BDC partout au pays. Quelle équipe extraordinaire ! Cela valait la peine d'être si persistant et dévoué, pour faire une différence auprès de milliers de jeunes Autochtones ayant participé à E-Spirit toutes ces années.

Je vois un Canada où les jeunes Autochtones peuvent contribuer à l'économie de leur collectivité ou celle d'ailleurs et générer des retombées. Je vois un Canada où des projets comme E-Spirit ne seront pas oubliés, pour leur contribution à la construction d'une base importante pour le succès entrepreneurial, non seulement dans nos collectivités autochtones, mais aussi dans tout le Canada.

Félicitations à l'équipe E-Spirit en ce 10e anniversaire et à BDC pour le travail accompli !

**Note de la rédaction :** Jim Richardson est le premier dirigeant de la société de développement économique Heiltsuk à Bella Bella, en Colombie-Britannique. Il est également l'ancien directeur national, Services bancaires aux Autochtones, à BDC. Le concours E-Spirit a été lancé sous sa direction. Nous tenons à remercier Jim d'avoir mis sur pied cette initiative. E-Spirit est un concours national de plans d'affaires pour jeunes Autochtones, élèves de 3e, 4e et 5e secondaire. Depuis le début du programme, plus de 4 500 élèves y ont participé. E-Spirit poursuit sa croissance sous le leadership de Wilson Neapew, notre directeur national actuel. Cheryl Watson et Dianna Hudson en sont les gestionnaires de projet.

## BOURSE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

L'Université Laval a fourni un autre exemple de l'application de notre devise à Services bancaires aux Autochtones, à savoir « Le partenariat : clé de la réussite », lors de la célébration de notre dixième anniversaire dans la capital du Canada, Ottawa (Ontario).

Pour la sixième année consécutive, l'Université a offert une bourse de 1 000 $ destinée à un participant E-Spirit. Dans le cadre de notre thème « UNE DÉCENNIE D'E-SPIRIT », Services bancaires aux Autochtones et BDC ont remercié l'Université Laval et Anne-France Desvignes pour l'exemple donné aux autres universités canadiennes. Leur engagement à soutenir les jeunes Autochtones fait chaud au cœur, en plus d'être très apprécié.

Cette année, la bourse a été remise à Alisen McKenzie, durant une soirée de gala et de célébration

intitulée « Une célébration de champions et de la culture », au magnifique Musée canadien des civilisations, à Gatineau (Québec).

BRAVO à l'Université Laval, qui continue de soutenir notre concours E-Spirit et les jeunes qui y participent ! BDC et ses partenaires, l'Agence de promotion économique du Canada atlantique, Affaires indiennes et du Nord Canada et Entreprise autochtone Canada, souhaitent à Alisen McKenzie le meilleur succès possible tout au long de ses études secondaires.

Vas-y Alisen Mckenzie, tu peux y arriver !

# BIENVENUE AUX ÉLÈVES AUTOCHTONES

**PAR CAMILLA JUAREZ**

L'Université d'Ottawa offre plus de 300 programmes au premier cycle et près de 160 programmes aux cycles supérieurs par l'entremise de ses 10 facultés.

L'Université propose des cursus traditionnels tels le droit, la médecine, le génie et l'éducation, mais également des programmes plus contemporains, notamment les études des femmes et le développement international et la mondialisation. La diversité culturelle étant l'une des valeurs essentielles de l'Université, des programmes autochtones ont été créés ces dernières années en droit, en éducation et en médecine.

**Le Programme autochtone de la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa**

Afin d'améliorer les soins de santé à la population autochtone, la Faculté de médecine a mis sur pied le Programme autochtone sous la direction du Dr Peter Walker, alors doyen de la Faculté, dont le leadership a permis à l'Université de se familiariser avec des méthodes traditionnelles de guérison et de former des médecins capables d'offrir des soins adaptés aux autochtones habitant sur des réserves ou dans les villes.

L'objectif de la Faculté de médecine est de conférer des diplômes à cent étudiants autochtones d'ici 2020. « Je crois du fond du cœur que nous allons y arriver, déclare le Dr Dungy, directeur du Programme autochtone. En comptant la première cohorte de 7 diplômés de mai 2009 et la nouvelle promotion de 6 diplômés de cette année ainsi que nos

20 étudiants actuellement inscrits au programme, nous sommes sur la bonne voie. »

Depuis sa création, le programme met l'accent sur l'expérience étudiante. On offre en effet aux étudiants une gamme de services et d'activités : une journée de sensibilisation à la santé des Autochtones pour tous les étudiants de première année, des pow-wow, des cérémonies de guérison, du mentorat offert par des aînés et des cours de médecine au choix dans les communautés autochtones. Les étudiants ont également l'occasion de donner des mini-cours de médecine à de futurs étudiants autochtones à travers le pays.

Le programme nous permet d'agir à titre d'ambassadeurs lorsque nous nous déplaçons dans divers rassemblements et foires d'emplois au Canada », affirme Melanie Halvorsen, Métisse et diplômée du Programme autochtone de médecine depuis mai dernier.

L'Université d'Ottawa se targue d'être l'établissement d'enseignement postsecondaire chargé d'établir les normes dans l'exercice de la médecine autochtone dans l'est du Canada et s'engage à augmenter le nombre de médecins autochtones au pays. Bon an mal an, le programme a tissé des liens importants avec certaines communautés autochtones telles que les Algonquins de Pikwàkanagàn dans la région de Golden Lake, en Ontario, ceux de Kitigan Zibi à Maniwaki, au Québec ainsi que le Conseil mohawk d'Akwesasne, en Ontario. La Faculté a réussi à créer un environnement accueillant pour tous les étudiants désireux d'entamer une carrière en médecine et est considérée par d'aucuns, tels que Melanie Halvorsen comme « un foyer loin de la maison, où vous êtes appuyer par vos pairs et par les professeurs du programme ».

**Camilla Juarez est étudiante de 3e année du programme de Communication, à l'Université d'Ottawa. Elle siège à titre d'étudiante à la Direction générale des communications de l'université.**

**Melanie Ann Halvorsen, Métisse et diplômée du Programme autochtone 2010 de la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa.**

Depuis 1848, l'Université d'Ottawa est l'Université canadienne : le reflet, l'observatoire et le catalyseur de l'expérience canadienne dans toute sa diversité et sa complexité. Son histoire privilégiée au confluent du Canada anglais et du Canada français, son bilinguisme, sa situation au cœur de la capitale fédérale, son engagement à promouvoir la culture française et le multiculturalisme constituent sa spécificité. L'Université d'Ottawa est exceptionnellement bien placée, parmi les universités à forte vocation de recherche, pour assurer une formation remarquable à ses quelque 38 000 étudiants et, grâce aux réalisations innovatrices des membres de sa collectivité, pour contribuer à la vie intellectuelle et culturelle du pays, ainsi qu'à son rayonnement dans le monde.

# L'AÎNÉ JIM ALBERT

## Jim Albert est né à Ottawa (Ontario) et fait partie du clan de l'Ours.

Il a trois enfants et trois petits-enfants dont il est très fier. Jim est titulaire d'un baccalauréat en sciences avec majeure en mathématiques. Il détient également un doctorat en travail social de l'Université Columbia. Jim compte plusieurs années d'expérience dans les services d'aide sociale à l'enfance et a enseigné à l'Université de Toronto ainsi qu'à l'Université Carleton. Depuis 1998, il travaille au First Nations Technical Institute et continue de mettre au point des programmes de baccalauréat en travail social adaptés aux Premières nations.

Très impliqué dans le service communautaire, Jim dirige régulièrement des ateliers, des cérémonies, des formations et des cercles dans diverses collectivités des Premières nations de la région d'Ottawa. Il participe également à des cercles de justice autochtones, à des cercles de guérison dans le cadre de conférences et à des ateliers sur le pouvoir du cercle. Jim est portier à la loge de sudation et gardien du calumet. De nombreux ministères et organismes gouvernementaux, notamment Santé Canada et la Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits, font appel à lui pour les cérémonies d'ouverture et de fermeture de séances d'orientation et le partage de connaissances. Jim continue de prendre part aux activités d'enseignement et aux cérémonies du Wabano Centre for Aboriginal Health et d'autres organismes communautaires autochtones. Cette année, nous sommes honorés d'avoir eu Jim Albert comme aîné E-Spirit.

« J'ai adoré participer à E-Spirit. L'enthousiasme et l'entrain qui régnaient chez les participants ont été une source d'inspiration pour moi, surtout parce que je n'ai jamais été impliqué formellement dans le domaine des affaires ! Le plaisir et l'énergie dégagés cette semaine étaient rafraîchissants. J'ai vu que les échanges entre les personnes étaient amusants et joyeux. J'ai surtout aimé les présentations : beaucoup d'entreprises ont participé à l'événement, les présentateurs étaient éloquents, et l'audience a calmement écouté afin d'offrir son soutien à ses pairs. Jim offre le conseil suivant aux jeunes Autochtones qui veulent se lancer dans les affaires : « Soyez ouverts à l'idée de travailler avec les autres. Prenez-vous au sérieux et travaillez avec ardeur, et surtout, restez fidèles à vous-même et soyez forts : quand on sait ce qu'on veut, tout est possible ! »

Au nom de l'équipe E-Spirit, nous remercions Jim d'avoir fait partie d'E-Spirit 2010 !

# GAGNANTS D'E-SPIRIT

# PRIX SPÉCIAUX POUR RÉALISATION EXCEPTIONNELLE

**« Usma »**
**Garderie Precious Little Ones**
Gold River Secondary School
Gold River (Colombie-Britannique)

**Membres de l'équipe :** Clarissa Thomas

**Facilitateur :** Arlene Fehr

## La raison sociale la plus originale

Le nom de mon entreprise, « Usma », signifie « petits êtres précieux » dans la langue Nuu-chah-nulth. La garderie Precious Little Ones est sans but lucratif. Nous offrirons des services de garde aux chefs de famille monoparentale et aux jeunes parents qui souhaitent terminer leurs études en sachant que leurs enfants se trouvent dans une garderie sécuritaire, fiable, bien entretenue et propre. Precious Little Ones occupera un local dans l'école pour faciliter la vie des parents. L'un des principaux objectifs de mon entreprise est d'aider les jeunes parents qui élèvent seuls leurs enfants à terminer leurs études et à atteindre leurs objectifs tout en donnant à leurs enfants l'exemple d'un parent responsable.

**Skaabe Technology Training**
Children of the Earth High School
Winnipeg (Manitoba)

**Membres de l'équipe :** Lenny McKay, Raymond Ronald et Cheyanna West

**Facilitateur :** Leigh Brown

## Meilleur stand commercial

Skaabe Technology Training est une entreprise qui a pour but d'enseigner aux gens comment utiliser les technologies et les ordinateurs. « Skaabe » est un terme qui désigne les personnes qui aident les autres dans les cérémonies autochtones traditionnelles. Nous avons choisi ce nom parce qu'il définit ce que nous voulons accomplir par le biais de notre entreprise : aider ceux qui ne possèdent aucune expérience en informatique. Dans un monde où la technologie évolue sans cesse, il est important d'en connaître au moins les bases. Nos services comprennent des formations sur l'utilisation de programmes de base comme Microsoft Office, la façon de gérer et d'utiliser un compte de courriel, les techniques d'exploration et de recherche sur Internet et l'utilisation de programmes plus pointus tels Adobe Photoshop et Dreamweaver. Skaabe Technology Training offrira des formations à domicile qui seront plus économiques, plus pratiques et plus accessibles pour nos clients puisqu'ils n'auront pas à se déplacer.

**Anishnabe Cuisine**
Kitigan Zibi Kikinamadinan
Kitigan Zibi (Québec)

**Membres de l'équipe :** Mariah Smith-Chabot et Bethany Smith-Chabot

**Facilitateur :** Amanda Buckshot

## Produit ou service le plus original

Anishnabe Cuisine, qui sera à la fois un restaurant et une boulangerie, offrira une variété de mets autochtones traditionnels à la population de Wakefield, au Québec. Anishnabe Cuisine vise à faire connaître et goûter la cuisine autochtone aux gens de la région et à leur démontrer qu'elle est bonne pour la santé. Nos plats seront offerts à prix très raisonnables. En plus de faire la promotion de la cuisine autochtone, nous exploiterons une boulangerie et offrirons certains services de traiteur. Le personnel amical d'Anishnabe Cuisine assurera un service chaleureux et enjoué. Nous souhaitons que nos clients aient l'impression de prendre un bon repas à la maison !

**The V Restaurant**
Salmon Arm Secondary (Sullivan Campus)
Salmon Arm (Colombie-Britannique)

**Membres de l'équipe :** Ashley Hendry, Chelsea Reimer, Jordan Roy et Ryan Brown

**Facilitateur :** Glen Jollymour

## Meilleure présentation

V Restaurant s'adresse aux végétariens et aux végétaliens et prévoit offrir des aliments à saveur unique à tous les habitants de la communauté de Salmon Arm, en Colombie-Britannique. Notre entreprise offrira des aliments frais, sains et savoureux, car elle achètera des fruits et légumes locaux, cultivés organiquement. Elle créera divers plats, accompagnements, desserts et boissons des plus sains et délicieux. V Restaurant adoptera des règles éconergétiques, suivra des normes en matière de biodégradabilité et sera conçu selon un plan unique de bâtiment écologique.

**rePhresh**
Beattie School of the Arts (Pineridge Campus)
Kamloops (Colombie-Britannique)

**Membres de l'équipe :** Zachary Coumont et Clarence Jules

**Facilitateur :** Wendy Leonard

## Sensibilisation à l'environnement

rePhresh est une nouvelle société de recyclage de papier dernier cri. Notre nom combine les mots « recyclé » et « frais » parce qu'ils définissent bien ce que nous faisons : recycler le papier usagé pour en faire quelque chose de nouveau. Notre objectif est de créer des produits de papier écologiques, efficaces et novateurs pour les gens de la région de Kamloops, en Colombie-Britannique. Nous offrirons aussi à nos clients la possibilité de nous apporter leurs vieux produits de papier pour que nous les transformions selon leurs instructions, et nous croyons qu'ils pourront ainsi constater à quel point le recyclage est utile pour l'environnement. Comme nos produits sont à la fois beaux et fonctionnels, nous croyons détenir la clé du succès.

**Red Feather Bannock**
Four Directions Storefront School
Kamloops (Colombie-Britannique)

**Membres de l'équipe :** Natasha Boyd

**Facilitateur :** Laverne Tremblay

## Concept marketing le plus innovateur

Red Feather Bannock est un mélange d'ingrédients déshydratés empaqueté dans un sac de 1 lb doublé en polyéthylène qui permet aux gens de préparer eux-mêmes leur propre banique traditionnel. Ce produit unique a été conçu pour que les organisations qui travaillent auprès des touristes, des campeurs et de la clientèle de la région puissent offrir un aliment traditionnel. Les ingrédients et les instructions sont placés à l'arrière du sac, dont chacun permet d'obtenir de 40 à 50 baniques. Tout ce qu'il reste à faire est d'ajouter le liquide, de mettre le tout au four puis de se régaler ! Le Red Feather Bannock est empaqueté de façon à ce qu'il puisse facilement être emporté en camping ou rapporté à la maison comme souvenir.

**Applaudissons les enseignants**
Notre dixième anniversaire marque aussi la dixième année de votre engagement dans notre programme. Nous vous remercions de votre participation.

**Guylaine Turbis** — École Manikanetish
**Steve Parsons** — École secondaire Chief Allison M. Bernard Memorial
**Richard Petri** — Children of the Earth

**Nike'kiso'qon Wenaqiaq**
Chief Allison M. Bernard
Memorial High School
Eskasoni, (Nouvelle-Écosse)

**Membres de l'équipe :** Joe Leim, Stephen Marshall, Levi Francis et Hayden Sylliboy

**Facilitateur :** Stephen Parsons

## Ambassadeur E-Spirit

Nike'kiso'qon Wenaqiaq signifie « les choses amusantes commencent » en micmac. Notre entreprise sera un parc ludique au sein de la communauté d'Eskasoni, en Nouvelle-Écosse. L'activité physique chez les jeunes est au centre de ce projet. Les enfants apprennent à participer à divers sports (basketball, tennis, hockey en salle). L'équipement et les vêtements nécessaires sont en vente lors de chaque activité.

**A.C.K.X. AKA Pat**
J.V. Humphries
Kaslo (Colombie-Britannique)

**Membres de l'équipe :** Krystal Tyers, Xyiah Morley, Chelsea McDonald et Azriah Morley

**Facilitateur :** Candace Begg

## Expression culturelle

A.C.K.X. aimerait vous faire découvrir les aventures merveilleuses d'AKA Pat, la première bande dessinée qui s'inspire exclusivement des sept enseignements sacrés et de l'importance des valeurs anciennes, tout en respectant les codes du divertissement. Vous découvrirez les mondes de Pat grâce à des dessins lumineux, à une histoire captivante et au désir fondamental de partager une expérience autochtone. A.C.K.X espère devenir la lecture scolaire préférée des adolescents et des préadolescents et souhaite raffiner l'enseignement de l'histoire autochtone en la présentant de façon amusante et accessible aux jeunes, pour que ces derniers ressentent le désir d'en savoir plus entre chaque parution. AKA Pat enseigne comme nos ancêtres l'ont toujours fait, c'est-à-dire en recourant aux histoires et à l'humour, mais en y ajoutant une touche de modernité pour s'adapter à une société sans cesse en évolution.

**Lively Look**
Kitigan Zibi Kikinamadinan
Maniwaki, (Québec)

**Membres de l'équipe :**
Shannon Whiteduck

**Facilitateur :** Amanda Buckshot

## Meilleur esprit d'équipe

Lively Look offrira divers soins oculaires.

# bronze

**Abinoojiiens Boutique**
Children of the Earth High School
Winnipeg (Manitoba)

**Membres de l'équipe :**
Brittany David, Amber Fontaine, Joshua Mousseau et Matthew Shorting

**Facilitateur :** Leigh Brown

## Troisième place

Abinoojiiens Boutique fabrique des porte-bébés douillets à l'intention des mères et des bébés d'origine autochtone ou autre. D'apparence moderne, ces porte-bébés respectent le style Ah tiki-nugen authentique qui mise sur la solidité des tissus et l'utilisation de l'écorce pour les coutures. Nos porte-bébés, qui visent à « ginawendaan abinoojiiens abaawaa » (garder les bébés au chaud), sont tapissés d'un doux tissu à l'intérieur et doublés de flanelle ou de coton à l'extérieur. Nos produits sont décorés de motifs, de perles ou de pièces décoratives afin de les rendre attrayants. Notre objectif est de les faire connaître par le biais du réseau des pow-wow et de notre site Web afin que toutes les nations puissent avoir accès à ces porte-bébés modernes.

# argent

**Alberni Creations**
VAST
Port Alberni (Colombie-Britannique)

**Membres de l'équipe :** Jessica Jack et Vanessa Hamilton-George

**Facilitateur :** Rita Sowden

## Deuxième place et meilleure bande vidéo

Alberni Creations est une société de graphisme écologique qui met la région d'Alberni Clayoquot en vedette par le biais de DVD promotionnels et de cartes comportant des photos ou des peintures qui mettent en évidence la beauté et le caractère sauvage des paysages ainsi que le talent des artistes locaux. En misant sur un service personnalisé, une solide réputation et un engagement envers l'excellence, Jessica et Vanessa se spécialiseront en conception graphique, en photographie et en médias numériques et aideront avec plaisir les clients à réaliser leurs projets d'affaires ou personnels. Elles jugent essentiel de réduire leur empreinte carbone en étant des citoyennes responsables, en recyclant et en réutilisant davantage, et en gaspillant moins. Elles préconiseront l'utilisation du papier recyclé et s'assureront de respecter les principes écologiques. Elles espèrent susciter une prise de conscience à l'égard de la beauté de notre région en utilisant des produits locaux pour que tous les citoyens deviennent aussi attentifs envers notre Terre mère et qu'ils prennent à cœur sa préservation. Elles sont également fières de leur héritage et respectent leurs aînés. Comme elles croient qu'il est important de faire connaître leur culture au reste du monde, elles se comporteront de façon à ce que leurs aînés soient fiers d'elles.

# or

**Le Dusty Road Cafe**
South Kamloops Secondary School
Kamloops (Colombie-Britannique)

**Membres de l'équipe :**
Jordann Hazelwood et Hillary McLean

**Facilitateur :** MJ Paluck

## Première place et plus beau logo

Le Dusty Road Cafe se veut un lieu serein et respectueux de l'environnement où les gens pourront se recentrer sur leur vie personnelle et scolaire ainsi que sur les sept enseignements sacrés de nos ancêtres autochtones. Le Dusty Road Cafe sera situé sur la réserve indienne de Tk'emlups, en bordure de la Route Yellowhead à Kamloops (C.- B.). Cet emplacement est idéal, car il permet d'attirer autant les membres de la communauté que les voyageurs passant par Kamloops. Parmi les produits offerts, on trouve des cafés de spécialité, des thés, des boissons fraîches et une variété de desserts et de plats. Nous nous démarquerons des autres commerces grâce à notre grand respect de l'environnement, car la réduction de l'empreinte écologique est considérée comme cruciale de nos jours.

# DES PLANS À LA réalité

Le rassemblement marquant la fin du concours E-Spirit de plans d'affaires pour jeunes Autochtones qui s'est tenu du 11 au 13 mai 2010 à Ottawa, en Ontario, n'aurait pas été couronné de succès sans l'aide et la détermination des bénévoles de cette année. Leur apport était essentiel au succès du concours, et l'équipe du projet E-Spirit ne saurait trop les en remercier.

Notre équipe est arrivée à Ottawa la fin de semaine précédant le rassemblement avec ce court laps de temps pour s'installer, faire la mise en place et régler une foule de détails. Heureusement, nous avons pu compter sur le dévouement de nos bénévoles pour accomplir cette énorme tâche. Sans eux, il aurait été pratiquement impossible de préparer à temps les salles pour l'exposition, les présentations PowerPoint ou la soirée de remise des prix. Leur contribution à l'initiative E-Spirit a été infiniment appréciée par notre équipe.

Nous aimerions souligner également le travail des juges, qui ont évalué avec diligence les plans d'affaires, les vidéos marketing, les expositions et les présentations PowerPoint de l'édition 2010 du concours. Les juges comprennent indubitablement l'importance de soutenir l'esprit d'entrepreneur parmi les jeunes Autochtones. Sans ce soutien, E-Spirit ne serait pas l'événement de calibre supérieur qu'il est devenu.

Les deux gestionnaires de projet ne tarissent pas d'éloges à propos du travail des bénévoles :

« La principale qualité des bénévoles est leur compréhension de la raison d'être et du but de l'événement auxquels ils contribuent, sans constamment remettre en cause la tâche qui leur est confiée. La réalisation et l'efficacité d'un projet collectif reposent sur les bénévoles, car ils en sont les rouages. »

**Dianna Hudson,**
gestionnaire de projet, E-Spirit

« Année après année, E-Spirit accomplit ses objectifs et s'améliore grâce à l'apport de nos bénévoles. Forts de la passion et du dévouement qui les animent à l'égard du projet E-Spirit, ils continuent d'apporter leur aide aux jeunes Autochtones de tout le pays. L'équipe du projet E-Spirit ne pourrait réussir cette initiative sans eux... BRAVO ! »

**Cheryl K. Watson,**
gestionnaire de projet, E-Spirit

Au nom de l'équipe du projet E-Spirit de BDC, nous tenons à vous exprimer toute notre gratitude et tous nos remerciements pour cet accomplissement remarquable !

## Merci

**Bénévoles de l'événement :** Kyra Wuttunee ▪ Shawn Ouellette, Service correctionnel du Canada ▪ Dominique Billingham ▪ Isabelle Veilleux, Portail des Autochtones au Canada ▪ Jennifer Neepin, Ombinan LP ▪ Lee Walker, Banque Scotia ▪ Matthew Watson ▪ Lisa Taylor, CA, Collège Algonquin ▪ Marie-Josée Stonely ▪ Patricia Lacroix, uOttawa ▪ Richard Besserer, Elm Printing ▪ Robert Paiement, Dynamo Playgrounds ▪ Roisin Kilmartin ▪ Sherry Moreau, Fonds pour les logements du marché destinés aux Premières Nations ▪ Simona Hauer ▪ Stan Wesley, The Wesley Group ▪ Trena Allen, Environnement Canada ▪ Marc Appleby, Earth Innovations Inc. ▪ Krystle Perry ▪ Curtis Sowden

**Personnel de BDC :** Alain Lamontagne ▪ Natacha Vanhamme ▪ Francis Labarre ▪ Julie Pellerin ▪ Adena Cuenco ▪ Alexandre Belisle ▪ Autumn Colavita ▪ Brian Griffin ▪ Brianna Hennessy ▪ Carl Lamarche ▪ Carole Charbonneau ▪ Catherine Debassige ▪ Catherine Leteinturier Guissé ▪ Cora Ratcliffe ▪ David Duval ▪ David Nidd ▪ Deborah Jardine ▪ Desneiges Tambeau ▪ Golda D'Souza ▪ Greg Richard ▪ Hélène Potvin ▪ Jeff Billingham ▪ Jennifer Coyle ▪ Kaila Stratton ▪ Laureine Lesaux ▪ Lily Huang ▪ Lori Murphy ▪ Marlene Rodrigue ▪ Melissa Smith ▪ Pierre Lauzon ▪ Raina Sharma ▪ Lesley Lang ▪ Maria Constantinescu